

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Can 2023 : les Panthères peuvent-elles encore espérer leur présence en Côte d'Ivoire ?

AVEC un encadrement qui manque de conviction et de vision dans la mise en place du " projet de revitalisation du groupe " promis par Patrice Neveu, nombreux se montrent pessimistes au sortir de l'humiliante défaite (0-2) contre Les Léopards de la RDC.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

AU terme de la 5^e et avant-dernière levée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2023 dont la phase finale se joue l'an prochain en Côte d'Ivoire, les Panthères sont quasiment à genoux. Plus aucune manifestation de joie au sortir du stade " Rénovation " qui, pour la première fois de son existence, tourne le dos aux coéquipiers d'Appindangoye. Lesquels, à l'issue d'une rencontre déshonorante défensivement et offensivement, sortent tête basse.

" Une équipe quelconque du Gabon qui s'est inclinée 2-0 face à la RDC ", écrit, dans l'édition du lundi 19 juin 2023, l'envoyé spécial de L'Union à Masuku. La frustration et l'anxiété sont à leur comble lorsque, deux jours après, la Mauritanie, notre prochain adversaire, s'offre avec panache la première place de la poule I après avoir dominé le Soudan 3-0.

Deux défaites d'affilée pour notre Onze national que le pays a mis dans d'excellentes conditions de préparation, c'est inconcevable, inadmissible. Surtout celle (0-2) contre la République démocratique du Congo (RDC). Une grosse déception qui n'ébranle nullement l'optimisme de certains dirigeants sportifs de notre pays. " Mathématiquement, on espère encore. J'ai foi, puisqu'on est dans le domaine du sport. Il suffit d'un peu de sérieux en mettant chaque joueur à sa place et en fonction de sa forme. Car, le Gabon a des joueurs talentueux ", pense le président-fondateur de l'Association omnisports Centre Mberie sport (AO CMS), Bosco Alaba Fall.

Peut-être ! Mais il faut une forte dose de sérieux de la part des

"J'assume mes choix et les résultats sur le terrain"



Le Onze national du Gabon lors du match amical international contre le Niger (3-1) dernièrement à Antalya en Turquie : pourquoi avoir démantelé ce groupe d'avenir ?

gestionnaires des Panthères. Particulièrement, les responsables fédéraux et, surtout, les encadreurs techniques nationaux qui, le 18 juin 2023, se sont montrés complaisants et laxistes dans le choix des joueurs. Pour certains férus de l'équipe nationale, ils ont joué avec le passé de certains joueurs, particulièrement le capitaine Aubameyang, l'ombre de lui-même et auteur d'une année sportive creuse.

" Que peut-on attendre, par exemple, de notre capitaine Aubameyang qui est à court de compétition ? En l'alignant durant toute cette rencontre affligeante, Patrice Neveu est peut-être dans la logique d'un dépit, d'un boycott : humilier non seulement notre capitaine devant son public, mais aussi accepter sans regret le résultat du terrain soit-il négatif ", analyse un fan des Panthères.

Un technicien du football gabonais renchérit : " Un attaquant (maladroit) qui se crée des occasions de but peut, à mon avis, bénéficier des circonstances at-

ténuantes. Mais celui qui ne s'en procure pas n'a pas sa place sur l'aire de jeu. Le remplacer c'est le sauver des quolibets ".

Pour de nombreux observateurs, le sélectionneur national Patrice Neveu porte la plus grande responsabilité de l'humiliation, la désillusion des Panthères. Et dans son compte rendu du mardi 20 juin 2023, notre confrère W.N. déplore à juste titre " les choix incompréhensibles de Patrice Neveu ", " la défense axiale expérimentale à trois... ", " le positionnement hybride de Lemina... ", " le secteur médian fourre-tout ", " le fait que Pierre-Emérick Aubameyang soit muselé par Chancel Mbemba ", etc. Fort heureusement que dans son entretien paru dans L'Union du vendredi 23 juin 2023, Neveu le confirme : " J'assume mes choix et les résultats sur le terrain ". Non sans se gargariser en divertissant les Gabonais : " Je reste toujours l'homme de la situation ".

Probablement aux yeux de ceux qui l'ont recruté. Mais pas pour le football gabonais qui, certes, se

pratique ces dernières années de manière cahin-caha. Car depuis l'arrivée de " l'homme de la situation ", pas de joueurs locaux dans le Onze national gabonais. Même en une phase aller seulement d'une épreuve, un bon technicien

ne peut-il pas détecter quelques révélations ? Sinon, avec quels joueurs le sélectionneur national des U23, Saturnin Ibela, se retrouve-t-il en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can U23) au Maroc ?

Quel dommage !

MM
Libreville/Gabon

AU sortir de la dernière CAN au Cameroun à laquelle n'avaient pas pris part Aubameyang et Lemina, de nombreux suiveurs de la vie des Panthères affirmaient que le Gabon disposait d'un groupe d'avenir. Le même effectif, à Antalya, en Turquie lors d'une mise au vert enrichissante dernièrement, le confirma sur le terrain. En battant, sur le score identique (3-1), les Lycaons de la Guinée-Bissau et le Mena du Niger.

" Je prépare l'avenir avec ces jeunes qui sont prêts pour les éliminatoires de " Côte d'Ivoire 2023 ". J'ai un groupe mobilisé

qui démontre une belle combativité sur le terrain et une envie de gagner", déclara, au terme du séjour, Patrice Neveu. Lequel, curieusement après sa mésaventure contre le Soudan, n'a pas maintenu son projet de revitalisation et de régénération du groupe. Cela démontre à suffisance que le technicien français manque de courage et de conviction dans le choix des joueurs méritants. Et surtout dans sa vision sur le long terme de l'équipe nationale.

" Sa place n'est plus sur le banc de touche des Panthères. Son management s'est sclérosé", a confié, dépité après le coup de sifflet final du match contre les Léopards de la RDC, un confrère. Quel dommage !